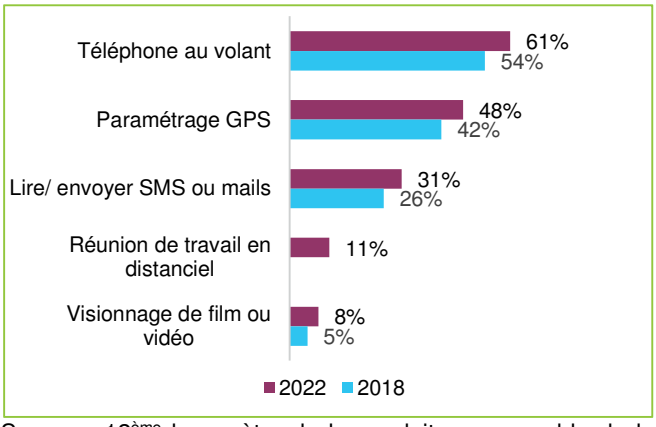
Les comportements déclarés des conducteurs

La connaissance des comportements et réactions des usagers via des sondages d'opinion ou des « focus groups » (groupes d'une dizaine de personnes qui échangent sur le sujet) permet de mieux cibler les actions, élaborer des campagnes de prévention et en suivre l'efficacité.

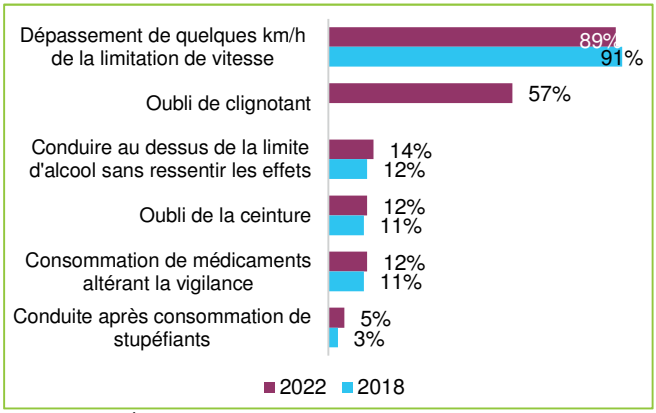
Source : 12ème baromètre de la conduite responsable de la fondation Vinci, 2022

Les sources d'inattention au volant selon l'année



Source : 12ème baromètre de la conduite responsable de la fondation Vinci, 2022

L'évolution des comportements à risque



Source : 12ème baromètre de la conduite responsable de la fondation Vinci, 2022

L'inattention au volant

Les sources d'inattention au volant sont nombreuses et peuvent être **conscientes** (usage du téléphone ou d'autres distracteurs, discussions etc.) comme **inconscientes** (phénomène naturel de **vagabondage de l'esprit**). Les conducteurs n'ignorent pas ces risques puisque 44 % des sondés du 12ème baromètre de la fondation Vinci placent l'inattention parmi les principales causes d'accidents mortels.

Néanmoins, les comportements à risque sont plus nombreux qu'auparavant, à l'image du **téléphone** pour lequel **61 %** déclarent l'utiliser pour des **appels au volant**, dont 42 % régulièrement. Si la moitié d'entre eux utilisent un système de haut-parleur, ils sont 20 % à tenir le téléphone en main (17 % en 2018). Enfin, **11 % déclarent qu'il leur arrive de participer à une réunion de travail en distanciel** (une nouvelle question en 2022).

Somnolence sur autoroute

Les répondants du baromètre de la fondation Vinci identifient la **somnolence** comme 2ème cause d'accident mortel sur autoroute, derrière la **vitesse**. Les Français sont bien conscients des risques sur autoroute, car **16 %** ont **déjà eu** ou **manqué d'avoir un accident** à cause d'un assoupissement (9 % en 2018) et **1 Français sur 3** a déjà eu l'impression de s'être **endormi au volant**.

Des **réflexes efficaces** pour prévenir la somnolence sont toutefois progressivement adoptés par les conducteurs : **82 %** des sondés **programment leur départ** sur des horaires où ils sont moins sujets à la fatigue, **73 % changent de conducteur** en route, **65 %** s'arrêtent pour **faire une sieste** en cours de trajet.

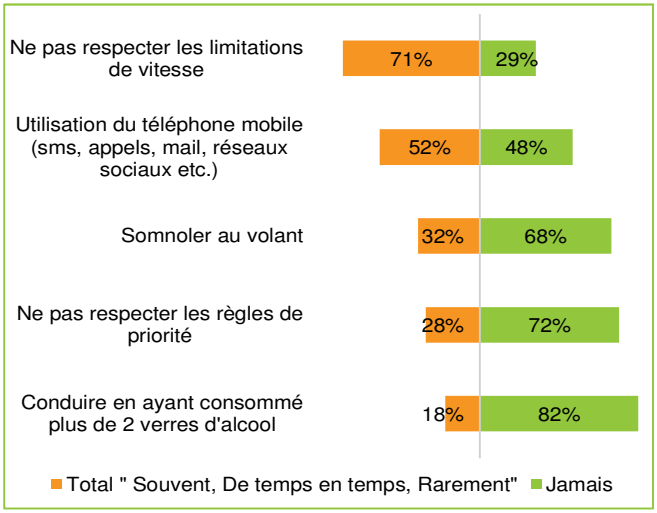
Les incivilités encore omniprésentes

Comme avant crise sanitaire, les Français estiment être de bons conducteurs et identifient les autres comme les mauvais conducteurs : ils se considèrent **vigilants** (à 74 %) et **calmes** (à 54 %) mais jugent autrui **irresponsable** (à 43 %) ou **dangereux** (à 40 %). En résulte un **sentiment d'insécurité** puisque 88 % ont déjà eu peur du comportement agressif d'un autre conducteur.

Paradoxalement, 21 % des sondés reconnaissent l'influence négative de la voiture sur leur comportement et remarquent une **nervosité et agressivité accrues** au volant par rapport à la vie quotidienne. De fait, 65 % des Français déclarent injurier les autres usagers et un tiers collent délibérément le véhicule les précédant.

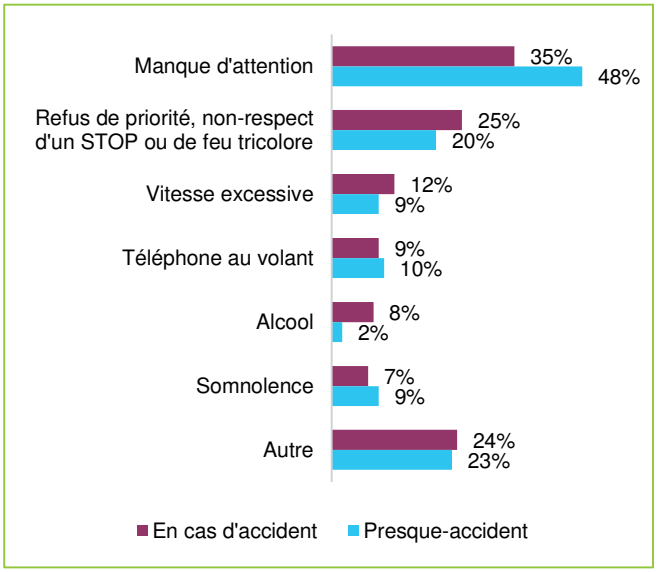
Les **comportements à risque** sont également en **hausse**, avec notamment 9 Français sur 10 déclarant dépasser de quelques kilomètres/heure la vitesse autorisée. 57 % oublient de mettre leur clignotant lorsque nécessaire et 14 % avouent conduire en étant au-dessus de la limite d'alcool autorisée.

Les comportements à risque des actifs occupés dans le cadre de trajets professionnels



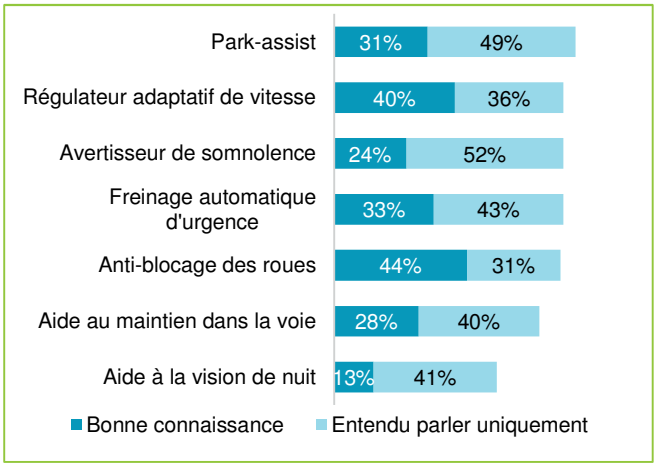
Source : Enquête IFOP pour MMA sur le risque routier professionnel, 2022

Facteurs de cause des accidents et « presque accidents » dans le cadre de trajets professionnels



Source : Enquête IFOP pour MMA sur le risque routier professionnel, 2022

Pourcentage de connaissance spontanée (sans présentation préalable) des ADAS (non exhaustif)



Source : Baromètre 2021 sur les usages et attitudes envers les ADAS, Allianz/ CSA

Le risque routier professionnel

L'enquête IFOP pour MMA relative au risque routier professionnel relate une **méconnaissance** de ce risque, puisque 83 % des dirigeants et 67 % des employés ignorent qu'il s'agit du premier facteur d'accident au travail (stable depuis 2015). Cependant, 6 dirigeants sur 10 s'estiment suffisamment informés sur les enjeux et règles du risque routier professionnel en entreprise mais 18 % seulement déclarent avoir mis en place des actions de prévention à l'intention des salariés.

Les déplacements professionnels concernent 42 % des actifs occupés sondés, un chiffre stable depuis 2015. Parmi eux, la moitié rapporte au moins 1 déplacement professionnel quotidien. 82 % ont déjà adopté un comportement à risque, si bien que la moitié déclare avoir manqué de peu un accident et 19 % déclarent en outre avoir eu un accident. Les causes évoquées sont principalement le **manque d'attention** (35 % des accidents), le **refus de priorité** ou **non-respect** d'un **stop** ou **feu tricolore** (25 %), ou encore une **vitesse excessive** (12 %).

Alcool et mobilité le jour de l'An

Selon l'enquête nationale menée par l'Association Prévention Routière sur « Les Français, le réveillon du nouvel An et l'alcool au volant » en amont de la Saint-Sylvestre, presque **83 %** de la population sondée **prévoyait de consommer de l'alcool** au cours de cette soirée (en recul de 3,8 points par rapport à 2019).

Le **contexte sanitaire** a notamment **dissuadé les regroupements entre amis** puisque 27 % seulement prévoyaient de retrouver des amis, soit 12 points de moins qu'en 2019. Ils sont toutefois 35 % à prévoir un déplacement, dont 25 % en véhicule personnel. Enfin, malgré la connaissance du risque pour la sécurité routière, ils ne sont **que 15 %** à déclarer **prendre des dispositions pour prévenir les accidents** de la route liés à la consommation d'alcool.

Les systèmes d'aide à la conduite

Les systèmes d'aide à la conduite (ADAS, *Advanced Driver Assistance Systems*) sont conçus comme des assistances techniques aux conducteurs et se démocratisent progressivement au sein du parc automobile. La baromètre « Prévention routière » d'Allianz/ CSA indique toutefois que les Français ont encore une **connaissance mitigée** des ADAS : 25 % seulement des sondés sont capables d'en citer un. Ceux-ci sont généralement des hommes, de moins de 30 ans et vivant dans des grandes agglomérations.

Un enjeu associé au développement des ADAS concerne la bonne compréhension de leur fonctionnement : **1 conducteur sur 2** équipé en ADAS déclare n'avoir **reçu aucune explication** à l'achat du véhicule.